



HAL
open science

Plants, raisins puis cépages dans les archives des 18e et 19e siècles

Samuel Leturcq, Henri Galinié, Jeanne Galinié

► **To cite this version:**

Samuel Leturcq, Henri Galinié, Jeanne Galinié. Plants, raisins puis cépages dans les archives des 18e et 19e siècles. Jean-Baptiste Duquesne. Bordeaux, une histoire de cépages, BBD Editions, pp.87-92, 2021, 9791095856108. hal-03945360

HAL Id: hal-03945360

<https://hal.science/hal-03945360>

Submitted on 18 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Plants, raisins puis cépages dans les archives des 18^e et 19^e siècles

Henri Galinié, Samuel Leturcq, Jeanne Yerre

Henri Galinié, Samuel Leturcq, Jeanne Yerre. Plants, raisins puis cépages dans les archives des 18^e et 19^e siècles, in Jean-Baptiste Duquesne (dir.). *Bordeaux, une histoire de cépages*. Paris, BBD Editions, 2021, pp. 87-92.

La filière vitivinicole française est aujourd'hui en pleine ébullition sous la pression de la demande de réduction de l'usage des intrants chimiques, mais aussi face aux promesses d'un réchauffement climatique dont les conséquences sur la production ne font plus guère de doute : bouleversement des calendriers, aggravation de l'exposition aux gelées et aux sécheresses, surmaturation des raisins entraînant une alcoolisation excessive et un déséquilibre organoleptique des vins... En réaction aux enjeux économiques et sociaux d'une telle situation dans les décennies à venir, le monde de la recherche se mobilise depuis une quinzaine d'années pour définir des scénarios d'adaptation des terroirs viti-vinicoles¹. On envisage de déplacer des vignobles sur des zones plus propices, de recourir à des procédés techniques qui favorisent fraîcheur, humidité et biodiversité, de faire évoluer les chais et les techniques de vinification, et enfin d'utiliser un « matériel végétal » adapté et résistant. Ce dernier point fait actuellement l'objet d'investissements considérables et de débats très vifs, car il touche à la définition de l'essence-même de la vigne et du vin, mais aussi à l'identité patrimoniale des vins et des terroirs. Faut-il se battre pour conserver les cépages considérés comme « patrimoniaux » et « identitaires » des appellations ? Encourager la recherche et l'utilisation de nouvelles variétés résistantes hybrides ? Ou encore rechercher dans le riche patrimoine de *Vitis Vinifera* des cépages anciens, désuets, mais présentant des qualités intéressantes dans la situation changeante actuelle et à venir ? La connaissance du passé peut-elle nous être utile dans ce débat ?

C'est dans ce contexte qu'a émergé le programme CepAtlas dont l'objectif est de publier en 2022, sur un site internet librement accessible, un atlas historique des cépages de France². Il s'agit en effet, grâce à des dossiers de cartes et de courtes notices, de mettre en évidence les dynamiques d'utilisation des cépages dans les sociétés passées jusqu'à aujourd'hui sur le territoire français. Initié en 2020, CepAtlas repose sur une grande collecte nationale en vue de construire une base documentaire recensant exhaustivement les occurrences de cépages géolocalisées. Cette base documentaire enregistre, pour chaque occurrence, la source, l'identité de l'auteur, la terminologie précise du plant de vigne, la date et la localisation. Chaque source fait l'objet d'un examen attentif en vue de construire une critique permettant d'évaluer la qualité de chaque information. Outre la recherche d'exhaustivité, c'est sans doute cette volonté de critique rigoureuse des sources qui fait de CepAtlas un outil élaboré selon les canons de la recherche historique professionnelle. CepAtlas se veut donc une contribution importante dans la réflexion et le débat actuels, en montrant la diversité des pratiques d'encépagements à diverses époques jusqu'à aujourd'hui, pour chaque département français.

Afin d'engager la réalisation de cet atlas historique des cépages en France, il nous a paru utile de commencer en faisant le point sur la documentation la plus étendue et supposée la plus

¹ Voir en particulier le programme LACCAVE (<https://www6.inrae.fr/laccave/Projet>). Pour prendre l'exemple de la région Centre-Val de Loire, voir François Bertrand, Corentin Thermes, Isabelle La Jeunesse. Stratégies d'adaptation au changement climatique à court et long terme. Quelles actions pour les viticulteurs en région Centre-Val de Loire ?, in *Norôis*, n° 254(1), 2020, pp. 59-73.

² CepAtlas est un programme piloté par l'université de Tours au sein du Laboratoire Archéologie et Territoires de l'UMR 7324 Citeres, financé par la région Centre-Val de Loire et le FEDER (<http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article3174>).

fiable, celle qui couvre les années 1780-1900, avant de nous engager dans la mise en œuvre de la documentation antérieure, plus rare et réputée plus floue.

Les enquêtes sur l'industrie, l'agriculture et le commerce se multiplièrent à partir du 18^e siècle et pendant tout le 19^e. Elles peuvent constituer une source de première main, souvent lacunaire, néanmoins incomparable, qui permet de s'émanciper de l'écrit érudit, généralement sélectif et répétitif. Ces deux siècles correspondent aussi au développement de l'ampélographie dans le sillage de la botanique et à la lente mise en place de la nomenclature actuelle, pour l'essentiel de 1850 à 1900, d'Odart à Viala et Vermorel.

Notre enquête, en cours d'achèvement pour ce qui est du recueil des informations dans les archives départementales, fait apparaître, à l'échelle du pays (France métropolitaine), trois moments clés entre 1783 et 1866 :

- l'enquête de l'intendant Nicolas de Saint-Maur en 1782-84, qui fournit près de 6000 occurrences de noms³ ;

- la documentation éparses relative à la constitution de la collection de vignes dans la pépinière du Luxembourg à Paris de 1803 à 1809⁴, qui fournit 2186 occurrences dans les envois pour 23 départements, et 570 occurrences dans la collection proprement dite pour 57 départements ;

- enfin la grande enquête agricole de 1866, qui fournit 230 occurrences pour 10 départements dans les archives départementales, complétées par les questionnaires en cours de dépouillement conservés dans le fonds des Sciences Politiques de la Bibliothèque nationale de France (contenant pratiquement tous les départements, mais pour lesquels nous n'avons pas toujours de réponses).

Ce sont les trois jalons dans lesquels une attention particulière fut portée aux noms en usage pour désigner plants, raisins puis cépages. Nous avons été surpris par la richesse documentaire de ces enquêtes successives qui livrent des informations inédites sous-exploitées dans les bibliographies ampélographiques et les travaux consacrés à la vigne depuis le 19^e siècle. Ces trois séries documentaires se situent dans la phase cruciale d'identification des variétés de *Vitis vitis vinifera* en usage dans les vignobles de France, dont les sept volumes de l'*Ampélographie* de Viala et Vermorel marquent l'accomplissement au tournant du 20^e siècle. L'un de leur but, ce qui était rare, était de contribuer à la connaissance du matériel végétal lui-même et d'en promouvoir l'étude.

En la matière, en sus de ces trois ensembles, existent des études régionales d'intérêt, telles que les seules réponses conservées pour le département du Jura à l'enquête de 1774 de Rozier ; les Archives départementales de la Gironde et du Cher conservent quelques courriers, mais aucune des listes de plants qui, elles, ont disparu. La deuxième phase de 1841-48 pour la relance de la collection du Luxembourg est pauvre en regard des trois autres ensembles, livrant malgré tout 479 occurrences pour 11 départements. Par ailleurs, quelques départements ont fait l'objet de relevés inédits très détaillés :

- * le département de la Dordogne en 1835 par Cyprien Brard

- * le département du Lot-et-Garonne en 1866

- * le département de l'Oise en 1829

- * la Corse en l'An 2 pour le département du Golo (208 communes ont répondu) et en 1822 pour le département du Liamone (29 communes ont répondu).

Ce qui ressort de ce corpus de plusieurs milliers de noms mentionnés en un siècle dans des sources d'archives (1783-1866), c'est que la plus grande prudence doit être de mise dans l'utilisation des noms anciens. En effet, les auteurs du 19^e siècle, en utilisant mécaniquement le terme « cépage » pour établir le lien entre les travaux de leur temps et les archives

³ Henri Galinié *et al.* *L'enquête de Nicolas Dupré de Saint-Maur pour fixer la nomenclature de la vigne (1782-1784)*, 2019 (en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02385748/document>).

⁴ Henri Galinié, Jeanne Yerre. *Le catalogue des vignes de la collection du Luxembourg à Paris en 1809, Recherche sur l'histoire des cépages*, 10, 2018 (en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01962146/document>).

antérieures ont créé une identité artificielle entre les noms répertoriés dans des cadres de pensée différents. Les cépages du temps des ampélographes, qui sont les nôtres aujourd'hui, ne correspondaient pas nécessairement aux *espèces de plants* et *espèces de raisins* antérieurs.

Une césure apparaît dans la documentation lorsque les ampélographes ont élaboré un système d'identification et de désignation exclusive et unique à partir de 1850. La résolution des « synonymies » approximatives a été l'œuvre au long cours du 19^e siècle. Il est hasardeux de considérer les noms de 1800 et ceux de 1900 semblables et égaux.

Le programme CepAtlas a débuté en janvier 2020. La pandémie a naturellement ralenti le travail en cours. En dépit de ces perturbations, à l'issue d'un très gros travail de récolement de données dans les fonds des archives départementales françaises métropolitaines et de plusieurs bibliothèques et centres de documentation, une base d'une trentaine de milliers d'occurrences géolocalisées pour la seule période 1780-1900 est en cours de finalisation à l'automne 2021. Cette base, enrichie de séries de données pour le 20^e et le début du 21^e siècle, doit maintenant être exploitée pour donner lieu à des dossiers de cartes commentées par des notices synthétiques organisées selon les thématiques suivantes :

- l'évolution de la répartition géographique de l'utilisation de chaque cépage en 1800, 1850, 1900, 1950, 2000 et 2021 à l'échelle de la France
- la répartition géographique des noms anciens utilisés pour désigner les cépages
- l'évolution des encépagements de la fin du 18^e siècle à nos jours par secteurs géographiques (Grand Sud-Ouest, pourtour méditerranéen, Grand Sud-Est, Grand Est), grandes régions (Champagne, Alsace, Bordelais, Bourgogne, axe ligérien, axe rhodanien, Corse...), vignobles...
- une analyse critique des sources utilisées

Le travail de rédaction a débuté. Mais ce travail est colossal, et l'équipe CepAtlas manque de bras pour élaborer ces dossiers, analyser les données, concevoir les cartes et rédiger les notices. CepAtlas souhaiterait aussi enrichir la base de données en récolant les données textuelles antérieures au 18^e siècle pour l'ensemble des régions française. Nous lançons donc ici un appel à contribution pour aider à l'élaboration de l'Atlas historique des cépages de France.